

PROGRAMME ASIE

**LE 19^{ème} CONGRÈS
DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS :
CLÔTURE SUR L'ANCIEN RÉGIME ET
OUVERTURE DE LA CHINE DE XI JINPING**

Par Alex PAYETTE

STAGIAIRE POSTDOCTORAL POUR LE CONSEIL CANADIEN DE RECHERCHES EN SCIENCES HUMAINES

CHERCHEUR À L'IRIS

ASIA FOCUS #46

Le 19^e Congrès qui s'ouvrira en octobre prochain, soit quelques semaines avant la visite de Donald Trump en Chine, promet de consolider la position de Xi Jinping dans l'arène politique. Travaillant d'arrache-pied depuis 2013 à se débarrasser principalement des alliés de Jiang Zemin, l'alliance Xi-Wang a enfin réussi à purger le Parti-État afin de positionner ses alliés.

Ce faisant, la transition qui aura vraiment lieu cet automne n'est pas la transition Hu Jintao-Xi Jinping, celle-ci date déjà de 2012. La transition de 2017 est celle de la Chine des années 1990 à la Chine des années 2010, soit de la Chine de Jiang Zemin à celle de Xi Jinping. Ce sera également le début de l'ère des enfants de la révolution culturelle, des « zhiqing » [知青] (jeunesses envoyées en campagne), qui formeront une majorité au sein du Politburo et qui remanieront la Chine à leur manière.

Avec les départs annoncés, Xi pourra enfin former son « bandi » [班底] – garde rapprochée – au sein du Politburo et effectivement mettre en place un agenda de politiques et non pas simplement des mesures visant à faire le ménage au cœur du Parti-État. Des 24 individus restants, entre 12 et 16 devront partir; 12¹ sièges (si l'on compte le siège rendu vacant de Sun Zhengcai) et 16 si Xi Jinping décide d'appliquer plus « sévèrement » la limite d'âge maintenant à 68 ans. En temps normal, on utilise la règle du « promettre le 7, faire 'descendre' le 8 » [七上八下] lors de l'évaluation de Cadres. Cela dit, des 4 individus ayant 67 ans, 2 ne sont pas favorables à Xi [Table 1].

¹ Une alternance de 11 sièges (maintenant 12) s'inscrit dans la continuité des alternances précédentes (14 nouveaux en 1992, 8 en 1997, 16 en 2002, 10 en 2007 et 15 en 2012).

	Nom	Âge (2012)	Âge (2017)	Statut
习近平	Xi Jinping	59	64	Comité permanent
马凯	Ma Kai	66	71	Membre
王岐山	Wang Qishan	64	69	Comité permanent
王沪宁	Wang Huning	57	62	Membre
刘云山	Liu Yunshan	65	70	Comité permanent
刘延东	Liu Yandong	67	72	Membre
刘奇葆	Liu Qibao	59	64	Membre
许其亮	Xu Qiliang	62	67	Membre
孙春兰	Sun Chunlan	62	67	Membre
李克强	Li Keqiang	57	62	Comité permanent
李建国	Li Jianguo	66	71	Membre
李源潮	Li Yuanchao	62	67	Membre
汪洋	Wang Yang	57	62	Membre
张春贤	Zhang Chunxian	59	64	Membre
张高丽	Zhang Gaoli	66	71	Comité permanent
张德江	Zhang Dejiang	66	71	Comité permanent
范长龙	Fan Changlong	65	70	Membre
孟建柱	Meng Jianzhu	65	70	Membre
赵乐际	Zhao Leji	55	60	Membre
胡春华	Hu Chunhua	49	54	Membre
俞正声	Yu Zhengsheng	67	72	Comité permanent
栗战书	Li Zhanshu	62	67	Membre
郭金龙	Guo Jinlong	65	70	Membre
韩正	Han Zheng	58	63	Membre
孙政才	Sun Zhengcai	49	54	Mis en examen

*En vert : les membres qui demeurent en poste

*En jaune : ceux qui doivent quitter en 2017

*En orange : ceux qui sont sur la corde

L'Assemblée représentative nationale (qui forme en fait le Congrès) du Parti communiste chinois [中国共产党全国代表大会] est - en théorie - l'instance dirigeante la plus importante de la République populaire. Celle-ci a lieu tous les 5 ans, généralement autour du mois d'octobre. Fort de quelque 2200 représentants, qui proviennent en majeure partie des gouvernements de provinces ainsi que des forces armées, c'est en son cœur que se tiennent les élections pour désigner les membres des organes centraux du pays, dont le

Comité central, le Politburo et son comité permanent pour ne nommer qu'eux. C'est aussi durant le Congrès que sont passés en revue les carnets de promotion pour un grand nombre de Cadres ; d'ordinaire les décisions portant sur une importante partie des promotions « provinciales/ministérielles » [省部级正职] seront également prises durant le Congrès. C'est à l'assemblée que revient la tâche d'élire le secrétaire général du Parti ainsi que les membres du secrétariat central [中央书记处], généralement représentés par l'école du Parti [中央党校], le département de l'organisation [中央组织部], de la propagande [中央宣传部], le bureau des affaires générales [中央办公厅] et l'un des secrétaires-adjoints de la commission disciplinaire [纪律检查原副书记]. On y compte d'ailleurs pour l'instant Liu Yunshan, Liu Qibao, Zhao Leji, Li Zhanshu [Table 1], Du Qinglin (1946) [杜青林] – vice-Président de la commission consultative politique [全国政协副主席], Zhao Hongzhu [赵洪祝] (1947) – secrétaire-adjoint de la commission disciplinaire, et Yang Yue [杨晶] (1953), secrétaire du Conseil d'État et « secrétaire » de Li Keqiang.

Le vote des délégués lui demeure de seconde importance. Il n'indique que rarement, lorsque vient le temps de choisir le secrétaire général ou encore le Président, les dissensions qui sont mises de côté bien avant le Congrès. D'ailleurs, Xi n'avait reçu qu'un seul vote « contre » (3 abstentions, 2952 pours) en 2012, dépassant le score de Hu Jintao par trois voix (4 contres, 4 abstentions, 38 absents, 2937 pours). En ce sens, une fois dépassé le rang provincial/ministériel et mis en liste pour le Politburo, le résultat des votes ira dans le sens voulu. Pour les Cadres en liste pour le Comité central, la donne est toute autre : on se rappellera notamment de « votes » qui placèrent Bo Xilai avant dernier sur la liste des représentants lors du 15^e Congrès (1997), tout juste devant Xi Jinping. Il est également à noter que d'autres « Princes », comme Wang Qishan et Liu Yandong, avaient aussi reçu un nombre très bas de votes. En ce sens, une « dissension », ou plutôt l'expression par les membres du Parti de leur vision défavorable du népotisme. Et comme pour être nommé au Politburo il faut absolument être membre du Comité central, Xi devra malgré tout surveiller ses arrières.

En ce sens, c'est du côté du Comité central que se jouera la première manche de la course à l'entourage du groupe noyau de 2022-2032. Aussi, la rotation de 2017 nécessitera l'entrée d'au moins 78 nouveaux membres (non-militaires) du Comité central en plus des 27 militaires. Des premiers, au moins 40 % proviendront des groupes des membres alternes [候补] choisis entre 2002 et 2012, soit 31 ou 32 individus. Cela implique qu'entre 46 et 47 individus ne figurent pas sur des listes préétablies. Cela dit, de ces membres alternes, un bon nombre est déjà « choisit par défaut » de par les nominations faites par Xi depuis 2013.²

² On peut penser par exemple à Xian Hui [咸辉] (1958) – présidente de la région autonome du Ningxia, Li Xi [李希] (1956), secrétaire du Liaoning, Li Qiang [李强] (1959), secrétaire du Jiangsu, et plusieurs autres gouverneurs, secrétaires et

LE POLITBURO (2012-2017) : LA TRANSITION DE JIANG ZEMIN A XI JINPING

Malgré la chute de Sun Zhengcai en juillet³, le Congrès qui s'ouvrira bientôt verra le groupe des 24 – membres du Politburo – changer, clôturant ainsi la période Jiang Zemin. Xi devra choisir parmi les figures restantes 5 nouveaux membres du Comité permanent. Considérant que les individus en liste pour le Politburo en 2017 ne sont pas des cas « Xi Jinping » ou encore « Li Keqiang »-esques. Les étoiles comme Xi ou encore Li, ont été promues directement au comité permanent en 2007 sous la pression de Jiang Zemin et de Hu Jintao. Cela dit, aucune « étoile » digne de ce nom ne fut suffisamment parrainée pour faire le bon Comité Central-Comité Permanent du Politburo en 2017. Agir de la sorte serait même contre-productif pour Xi qui se présente comme le « redresseur » d'un système miné par la corruption et le favoritisme. L'équilibre factionnel, encore entre les mains de Jiang Zemin pour quelques jours, penchera complètement du côté de Xi qui enfin pourra se débarrasser des alliés de Jiang.

La section qui suit est divisée en deux, la première passant en revue les membres actuels du Politburo (moins Xi Jinping) ainsi que leurs perspectives politiques durant le 19^e Congrès ; la seconde porte son attention sur les arrivées possibles.

Les membres du Politburo

1. Ma Kai 马凯 (1946) : Grand homme du Conseil d'État, second de Zhu Rongji (Premier ministre sous Jiang Zemin) durant les années 1990 (à la commission des réformes et ensuite au Conseil d'État), proche de Li Zhaoxing (1940) [李肇星]⁴ et très important collaborateur de Wen Jiabao durant l'entièreté de son mandat, Ma⁵ fera partie de l'équipe rapprochée de Li Keqiang durant la période de transition entre l'équipe de Hu et l'arrivée de Xi au pouvoir (2013-2018). Important homme d'État et membre de la faction des réformateurs et du pétrole [石油帮]⁶, Ma devra quitter le Politburo en 2017. Il aura alors 71 ans. Le secrétaire de Ma, Xiao Yaqing 肖亚庆 (1959) – qui fut

nouveaux ministres (pour un total d'environ 24 Cadres de rang ministériel/provincial) voir : <http://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2016/10/Asia-focus-3-payette-BC.pdf>

³<https://asialyst.com/fr/2017/08/11/chine-retour-sur-affaire-sun-zhengcai-ou-demantelement-bande-jilin/>

⁴ Ministre des Affaires étrangères de 2003 à 2007.

⁵ Ma est le fils de Fang Zhengzhi (1917-1968) [方正之], ancien révolutionnaire et directeur-adjoint du bureau des affaires générales du ministère du Travail. Il changea son nom de Fang Zhengzhi pour Ma Benchu [马本初] au milieu de la vingtaine.

⁶ Ma fut presque emporté par la controverse entourant son bras droit de l'époque sur le bureau national de l'énergie Ma Fucai (1946) [马富才]. Ce dernier, qui fut rétrogradé en 2005, échappa de peu à un procès pour négligence ayant causé plusieurs morts.

aussi secrétaire-adjoint du Conseil d'État (2009-2016), pourrait éventuellement se tailler une place auprès de l'équipe de Xi qui demeure en manque de talent en matière de réformes.

2. Wang Qishan 王岐山 (1948) : Beau-fils de Yao Yilin (1917-1994) [姚依林], Wang est à l'origine l'un des protégés de Zhu Rongji. Il bénéficiera aussi de ces liens avec Jiang Zemin pour se hisser jusqu'au sommet en 2007. Ancien du secteur bancaire de la commission des réformes, Wang passera par Hainan⁷ et Beijing durant l'époque Jiang-Zhu avant d'entrer au Politburo en 2007. Perçu comme un réformateur à l'époque, Wang sera vice-premier ministre sous Wen Jiabao et sera placé à la tête de la commission disciplinaire en 2012. Celle-ci, sous l'influence de la faction de Jiang Zemin depuis 1992, deviendra l'arme numéro un du régime contre les « excès » de la Chine des années 1990. Membre du comité permanent depuis 2013, Wang sera l'allié le plus important de Xi durant la première partie de son mandat de 10 ans. Le secrétaire le plus « en vue » de Wang Qishan, Zhou Liang (1970) [周亮] est lui déjà au rang vice-ministériel depuis 2015 au département de l'organisation de la commission disciplinaire. Les deux autres secrétaires moins connus de Wang sont Shi Kehui (1961) [施克辉] et Cui Peng (1964) [崔鹏]. Tous deux ont aussi gravi les échelons grâce à la commission disciplinaire (*jiwei*) ; Wang Qishan plaça d'ailleurs le premier à la tête de la *jiwei* provinciale du Guangdong et le second au ministère de la supervision [监察部] en 2017. La « descendance » de Wang Qishan, surtout dans la commission de la supervision, est en ce sens, assurée.

3. Wang Huning 王沪宁 (1955) : membre du Politburo depuis 2012, mais déjà au rang subnational [国家级副职] depuis 2007, Wang est l'une des dernières figures de la bande de Shanghai promues directement par Jiang Zemin pour ses compétences en matière d'analyse stratégique. Doyen du département de droit de Fudan et directeur de l'unité de recherche politique du Comité central [中央政策研究室主任], Wang est directeur de l'unité de travail portant sur les réformes directement liée au comité central [中央改革办主任]. Malgré ses liens étroits avec l'équipe de Jiang Zemin, Wang a su avoir l'oreille de Hu Jintao et semble demeurer dans les bonnes grâces de Xi. Wang pourrait être en liste pour devenir membre du comité permanent, mais il serait, semble-t-il, en concurrence avec Li Zhanshu, un allié proche de Xi Jinping. Pour l'heure, Wang demeurera dans le bureau politique à titre de membre. Aussi, les deux aides de camp de Wang, soit Lin Shangli (1963) [林尚立] – secrétaire de l'unité de recherche du Comité central, et Jiang Jinquan (1959) [江金权] – chef du groupe de l'inspection pour la commission disciplinaire dans la commission de supervision et

⁷ <https://asialyst.com/fr/2017/08/04/chine-grandes-societes-desormais-dans-tornade-luttres-factionnelles/>

administration des avoirs de l'État [中央纪委驻国资委纪检组组长] et à présent près de Wang Qishan, sont encore près du pouvoir et ne semblent pas inquiétés.

4. Liu Yunshan 李云山 (1947) : Appartenant à l'« ancien régime », Liu Yunshan, aussi connu sous le nom de « Roi de la Mongolie-Intérieure » (en poste de 1986 à 1992), entre au Politburo en 2002 sous la pression de son mentor Jiang Zemin. En poste et ensuite à la tête du département de la propagande de 1993 à 2012, Liu acceptera de mener le détesté groupe de travail sur la construction de la civilisation spirituelle à partir de 1997. Liu devra se retirer en octobre ; il aura alors 70 ans. La « lignée » politique de Liu aura également de la difficulté à survivre, surtout depuis le suicide de Zhang Penghui (1954-2014) [张彭慧], l'un de ses secrétaires.
5. Liu Yandong 刘延东 (1945) : L'une des rares femmes à devenir « zhengbuji » [正部级] (Cadre de rang ministériel) - et en plus de le devenir en deçà de 55 ans – Liu est une grande alliée « tuanpai » (jeunesses communistes) de l'équipe de Hu Jintao. Fille de Liu Ruilong (1910-1988) [刘瑞龙]⁸, elle sera en poste aux côtés de Hu Jintao sur le secrétariat central des jeunesses communistes dans les années 1980 tout en conservant son héritage « princier ». Liu sera en premier lieu placée sur des postes de seconde zone (ex. : département central du Front uni, vice-présidence de la commission consultative politique du peuple chinois) pour ensuite, grâce à ses liens avec Zhu Rongji et Jiang Zemin, revenir vers le Conseil d'État dès son arrivée au Politburo en 2007. Liu sera d'ailleurs l'une des rares femmes en devenir membre. Elle n'arrivera pas à devenir membre du comité permanent, mais viendra seconder Li Keqiang dès 2013 en tant que vice-première ministre. Maintenant âgée de 72 ans, Liu devra prendre sa retraite cette année.
6. Liu Qibao 刘奇葆 (1953) : Grand allié *tuanpai* de Hu Jintao⁹ et de Li Keqiang qu'il côtoiera durant à la fin des années 1980, Liu Qibao entre au Conseil d'État (vice-secrétariat) en 1994 aux côtés de Ma Kai. Il fera ensuite deux « rotations » à l'Ouest (Guangxi et Sichuan) avant de revenir au Centre en 2012. Durant cette période formative, Liu viendra « stabiliser » la situation au Sichuan en 2008 (tremblement de terre qui mit en lumière les nombreux problèmes de corruptions), alors que les alliés de Zhou Yongkang (Zhang Xuezhong 张学忠 [1943] et Du Qinglin [1946]) s'efforçaient de quitter la province. Liu Qibao viendra remplacer Liu Yunshan à la tête du département de la propagande, département d'ordinaire très prisé par les « tuanpai », sous invitation de Hu Jintao en 2013. Considérant son affiliation

⁸ Ancien ministre adjoint de l'Agriculture et « beau-père » (politique) de Jiang Zemin.

⁹ Liu Qibao est également l'un des cousins cadets de Liu Yongqing (1940) [刘永清], la femme de Hu Jintao, elle-même fille de famille révolutionnaire originaire de Chongqing.

« tuanpai », les chances de Liu de pouvoir entrer au comité permanent sont minces, surtout lorsque l'on sait qu'il est mis en comparaison avec Zhao Leji, un des alliés de Xi.

7. Xu Qiliang 许其亮 (1950) : Prince rouge de l'armée populaire (fils de Xu Lefu 许乐夫 [1922-1997]) Xu est l'un des proches de Xi Jinping depuis son entrée au Politburo en 2013. À l'origine près de la clique du Jiangsu de Jiang Zemin, Xu décida d'entrer dans l'armée de Xi Jinping et deviendra même l'un des membres de son « noyau » dans la structure militaire [习家军在军方的核心]. Il forme l'équipe militaire de Xi avec Fang Changlong. Âgé de 67 ans, il est possible qu'il demeure en poste à titre de vice-président de la CMC jusqu'en 2022.
8. Sun Chunlan 孙春兰 (1950) : Entrée au Politburo après Liu Yandong, soit en 2012, Sun fait partie des alliés de Jiang Zemin, titre qui ne l'empêche pas de se rapprocher de Hu Jintao par moment. « Zhengbuji » dès 2009 (59 ans), Sun est, contrairement à Liu Yandong, une politicienne de carrière et commencera son ascension au même endroit que Bo Xilai, soit au Liaoning (elle y sera membre du comité permanent en 1995, alors que Bo est à la tête du gouvernement de Dalian)¹⁰. Elle remplacera d'ailleurs Bo en tant que secrétaire du Parti de Dalian en 2001, alors que Bo passe devant pour devenir gouverneur. Sun sera ensuite le bras droit de Wen Shizhen 闻世震 (1940) – secrétaire du Liaoning de 1997-2004, l'un des hommes de Jiang Zemin. Elle sera ensuite secrétaire du Fujian et de Tianjin. En charge du département du Front uni depuis 2014, il est peu probable que Sun devienne membre du comité permanent sous Xi qui refuse même de lui accorder la vice-présidence de la RPC.
9. Li Keqiang 李克强 (1955) : de rang ministériel depuis 1993 (38 ans), Li est le disciple de Hu Jintao. Déjà disciple de celui-ci dès 1982 et avec lui au secrétariat central en 1985, Li Keqiang était déjà annoncé comme le possible successeur de Hu Jintao en 1992. Étoile montante de la 5^e génération, Li Keqiang arrive en tête du gouvernement provincial du Henan en 1999, soit une année avant que Xi Jinping ne devienne gouverneur du Fujian. Il perdit de la vitesse dans la même province (crise du SRAS) et Xi le rattrapa dès 2002; ils atteindront le poste de secrétaire provincial la même année, avec Xi le devançant d'un mois. Préparé en tant que Politicrate depuis 1998, Li ne réussit pas à s'imposer et fut complètement mis de côté par les alliés de Jiang Zemin au profit de Xi Jinping. Li dû se résigner, dès 2003, à devenir « fuzongli » (vice-premier ministre) [副总理] sous Wen Jiabao, lui qui n'avait pourtant pas été préparé pour ce rôle.

¹⁰ Très tôt, on considère Sun comme la successeure de Bo Xilai (2012).

10. Li Jianguo 李建国 (1946) : Originaire du Shandong, fils de Li Yunchan [李云川] (1919-2016)¹¹ et ancien secrétaire du Shaanxi et du Shandong, Li Jianguo est actuellement directeur-adjoint de l'assemblée populaire aux côtés de Zhang Dejiang. Secrétaire de Li Ruihuan [李瑞环] (1934) – membre du Politburo de 1987 à 2002- de son temps Politburo de 1987 à 2002, Li Jianguo fut placé directement à l'assemblée populaire par Hu Jintao en 2012. À 71 ans, Li ne peut plus rien espérer de la politique. Cela dit, ses liens avec Wei Minzhou 魏民洲 (1956) – secrétaire du comité permanent du Shaanxi de 2007 à 2012 et maire de Xi'an de 2012 à 2016 - mis en examen en 2017, refont surface depuis la fin août 2017 et pourrait le rattraper à la sortie.
11. Li Yuanchao 李源潮 (1950) : Li, fils de Li Gancheng [李干成] et Lv Jiying [吕继英] – famille révolutionnaire, est considéré, de par son expérience *tuanpai* au comité central en même temps de Hu Jintao et Li Keqiang, comme faisant partie de la faction de l'ancien Président. Cela dit, d'autres attribuent la montée de Li à ses connexions de princes et à l'attention que lui portait Jiang Zemin. De dire, il fut mis en poste au Jiangsu juste avant le départ de ce dernier en 2002. À 66 ans (67 en novembre), Li se trouve sur la corde raide pour le comité permanent : il est le vice-président de Xi Jinping (placé par Hu), mais n'occupe plus vraiment de poste de premier plan dans l'administration. Cela dit, avec 5 départs (sur 7) au sein du comité permanent, Xi ne peut non plus pas se permettre de refuser les candidatures de certains Cadres rendant un peu trop public son favoritisme. Aussi, certains pensent que Xi pourrait opposer Li Yuanchao à Wang Yang (pour une place au comité permanent) lors de « négociations » avec Hu Jintao. Enfin, l'ex-secrétaire de Li, un dénommé Zhao Xuewei [赵学为] – son secrétaire au Jiangsu et à Nanjing, aurait été mis en examen depuis déjà un moment.
12. Wang Yang 汪洋 (1955) : concurrent « économique » de Bo Xilai (modèle de Chongqing vs Modèle de Guangdong), Wang se rattache à Hu Jintao ainsi qu'à Li Keqiang. Formé sous Wen Jiabao et Zhu Rongji avant lui, Wang Yang est un personnage clé pour le Conseil d'État et plusieurs étaient soulagés de le voir épauler Li dans les travaux concernant l'agriculture, la gestion des eaux, etc. Wang participa également de premier plan au « nettoyage » de la « clique du Jiangsu » et de la « bande du Guangdong ». Considérant son importance et les performances économiques du Guangdong et de Chongqing (sous Wang), et son rôle au Conseil d'État, il est bien possible que Wang puisse accéder au comité permanent.

¹¹ Ancien ministre adjoint du ministère du Personnel au début des années 1980.

13. Zhang Chunxian 张春贤 (1953) : Ancien ministre des transports et secrétaire du Parti pour le Hubei et du Xinjiang, Zhang, né en 1953 au Henan et membre du Politburo depuis 2012, est un associé de Jiang Zemin. Certains pensent que Zhang viendra en fait remplacer Liu Yunshan au comité permanent. Il semble que Xi ait donné plusieurs à Zhang depuis 2012, dont en tant que directeur-adjoint du petit groupe portant sur « les travaux de consolidation du Parti » [中央党的建设工作领导小组].¹² Il fut alors envoyé au Shaanxi, province native de Xi Jinping, afin d'enquêter. Cela dit, rien n'est joué, car l'ancien secrétaire de Zhang au Hunan, Zhang Wenxiong 张文雄 (1962) a été mis en examen en mars dernier. En ce sens, Zhang, comme d'autres des alliés de Jiang Zemin se trouve dans une situation de « ruchang » (entrer au comité permanent) [入常] vs. « chuju » (sortir du bureau) [出局].
14. Zhang Gaoli 张高丽 (1946) : Près de Zeng Qinghong, de Zhou Yongkang (en tant que membre de la faction du Pétrole)¹³ et fidèle lieutenant de Jiang Zemin, Zhang Gaoli devra se retirer du comité permanent en 2017. Zhang, qui possède également des intérêts économiques en Corée du Nord a passé la majeure partie de carrière dans les provinces de la cote Est avant d'arriver au Politburo en 2007. Les alliés de la « bande du Shandong de Zhang » (en poste de 2001 à 2007), dont Wang Min (1956) [王敏] – ancien secrétaire de Jinan de 2011 à 2014 et « grand secrétaire de Zhang, et Liu Qiang (1958) [刘强] – ancien président du Shandong Chuban Group [山东出版集团有限公司] sont déjà tombés aux mains de la commission disciplinaire en septembre 2016. Il en va de même pour Huang Xingguo (1954) [黄兴国] – ex-maire de Tianjin (2008-2016), disciple de Zhang de son temps à la tête de la municipalité spéciale (2007-2012).
15. Zhang Dejiang 张德江 (1946) : Chef de la tristement célèbre « bande du Jilin » et allié de longue date de Jiang Zemin, Zhang Dejiang¹⁴ fut secrétaire du Jilin, du Zhejiang en plus de venir assurer la transition au Chongqing après la « chute » de Bo Xilai en 2012. Premier ministre adjoint sous Wen Jiabao (2008-2013), Zhang devra, tout comme Zhang Gaoli, se retirer en 2017. La relève qu'il avait placée près de lui, dont Liu Shuisheng (1955) [刘水生] – ex-secrétaire adjoint à l'Assemblée nationale (mis en examen en 2016), et Wang Chen (1950) [王晨] – secrétaire (*mishu* [秘书]) de l'Assemblée nationale, sont maintenant en déclin.

¹² Mieux dit en anglais: Party Building work.

¹³ À noter, la femme de Zhang Gaoli, Tang Jie [康洁] œuvrait également dans le secteur du Pétrole.

¹⁴ Zhang est le fils de Zhang Zhiyi (1912-1997) [张志毅], ancien commandant des forces d'artilleries au Jinan (Shandong).

16. Fan Changlong 范长龙 (1947) : architecte de la réforme des « théâtres de guerre » - qu'il redéfinira en 5 zones en 2016 – Fan est un homme de Xi. Ce dernier a joué un rôle important dans la chute de Xu Caihou et de Guo Boxiong, ceux-ci occupaient la vice-présidence de la CMC en plus d'être membres du Politburo. Fan, déjà âgé de 70 ans, devra se retirer en 2017 ; plusieurs voient déjà Li Zuocheng (1953) [李作成] – premier Général des forces armées de terre unifiées, lui succéder¹⁵.
17. Meng Jianzhu 孟建柱 (1947) : Allié de Jiang Zemin et membre de la bande de Shanghai, Meng fut aussi un grand allié de Zhou Yongkang dont il retraça le parcours dès 2007. C'est lui qui est venu remplacer Zhou à titre de ministre de la Sécurité publique en 2007 et encore en 2012 à la tête de la commission des affaires politiques et légales (zhengfa). Cela dit, afin de pouvoir avancer ses propres réformes législatives, Xi devra remplacer Meng et son bras droit Guo Shengkun 郭声琨 (1954) – secrétaire-adjoint de la zhengfa, directement durant le Congrès. En ce sens, certains soufflent les noms de Che Jun [车俊] (1955) – actuel secrétaire du Zhejiang, Xiao Baolong 夏宝龙 (1950) – ex-secrétaire du Zhejiang, ou encore de Li Hongzhong 李鸿忠 (1956), secrétaire de Tianjin et ex-secrétaire du Hubei.
18. Zhao Leji 赵乐际 (1957) : Piloté par des patriarches comme le père de Xi Jinping, Zhao fut promu au rang vice-provincial déjà à 37 ans et devient « zhengbu » à 43 ans. Enfant de la révolution culturelle (1974), il parviendra à la tête du Shaanxi en 2007 (2012).¹⁶ Zhao fait partie du secrétariat central en plus d'être le directeur du département de l'organisation. Grand allié de Xi depuis son entrée au Politburo, Zhao est sûrement déjà en liste pour le comité permanent¹⁷.
19. Hu Chunhua 胡春华 (1963) : Cadre tuanpai et protégé de Hu Jintao, Hu Chunhua a dirigé la Mongolie-Intérieure (2009-2012) et se trouve depuis à la tête de la province du Guangdong. Malgré cette allégeance différente, Hu a toujours tenté de plaire à Xi : il a activement participé à la lutte anticorruption au Guangdong et prononcé plusieurs discours vantant les mérites de Xi devant le Parti. Pour autant que l'on sache, Xi semble être satisfait des résultats de Hu et ne lui réserve pas le

¹⁵ Pour la liste complète des militaires pouvant succéder à Fan voir : <http://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2017/09/Asia-focus-42.pdf>

¹⁶ Le petit frère de Zhao, Zhao Leqin (1960) [赵乐秦] a aussi évolué au Shaanxi pour ensuite être transféré au Guangxi. Cela dit, Zhao Leqin est toujours un cadre de rang préfectoral en 2017 et donc, hors course.

¹⁷ Zhao est hanté par ses liens avec l'ancien maire de Xi'an, Wei Minzhou [魏民洲], qui est tombé aux mains de la commission disciplinaire en mai 2017.

même sort que Sun Zhengcai. Peut-être connaît-il le parcours de Hu Chunhua ?¹⁸ Cela dit, Hu n'est pas sortie d'affaire ; il est possible qu'il puisse devenir membre du comité permanent avec des conditions à la clé. De dire, étant le seul membre de la génération 6 au sein du Politburo, et choisi par Hu Jintao pour succéder à Xi, Hu devrait logiquement arriver au sommet. Qu'il maintienne son statut de « jieban » (successeur) [接班] est cependant une autre affaire.

20. Yu Zhengsheng 俞正声 (1945) : Fils de Yu Qiwei (1912-1958) [俞启威]¹⁹ et de Fan Jin (1919-2009) [范瑾]²⁰, ancien ministre de la construction, secrétaire du Hubei et de Shanghai (2007-2012), Yu, est entré au Politburo en 2002 avec l'aide de Jiang Zemin. Membre du comité permanent depuis le départ de Hu Jintao, Yu devra quitter en raison de son âge avancé. Le secrétaire de Yu, Sun Zhigang 孙志刚 (1954) – secrétaire du Guizhou, est lui toujours dans la course vers « haut ».

21. Li Zhanshu 栗战书 (1950) : Fils de Li Zaiwen (1908-1967) [栗再温]²¹ et chef du bureau des affaires générales de Xi depuis 2012, Li est un des plus importants alliés de l'actuel Président au sein du Politburo. C'est d'ailleurs Xi qui avait chargé Li de « nettoyer » le secrétariat de l'influence de Ling Jihua (1956) [令计划]. Si Xi suit la règle du « 7 monte, 8 descend », Li sera en liste pour le comité permanent. Il est également perçu comme le remplaçant de Wang Qishan à la tête de la commission disciplinaire.

22. Guo Jinlong 郭金龙 (1947) : Vétéran de la scène politique de Beijing (2007-2017), Guo est un allié de Hu Jintao ; c'est grâce à lui qu'il accédera au Politburo en 2012. Guo sera d'ailleurs l'un des mentors de Hu Chunhua lors de son retour au Tibet en 2001 à titre de secrétaire du comité permanent. Il sera ensuite secrétaire de l'Anhui

¹⁸ Selon les informations disponibles, Hu Chunhua aurait pris le nom de famille de sa mère Hu Changmei [胡长梅] et non de son père Wang Mingjun [王明俊] et aurait 6 frères et sœurs. Il aurait eu une enfance assez difficile compte tenu des moyens financiers de ses parents et aurait également eu de petits boulots afin de mettre de côté l'argent nécessaire à son départ pour l'Université de Beijing en 1979. Il devient membre du Parti en 1983 et on lui offre de travailler à Beijing. Il choisira de partir pour le Tibet. Il défendra toujours ce choix par le biais d'idiomes du Parti portant sur le caractère multiethnique de la Chine. Il arrivera au Tibet après 23 jours de train. Il travaillera sans relâche de 1985 à 1995 à remettre sur pied l'économie de plusieurs localités pour ensuite revenir à Beijing. Il sera nommé au secrétariat central des jeunes communistes. Après son temps au Centre, Hu retourne au Tibet en 2001 et y restera jusqu'en 2006. Il sera élu premier secrétaire des jeunes communistes en 2006, il a alors 43 ans.

¹⁹ Connu sous le nom de Huang Jing [黄敬], le père de Yu Zhengsheng sera le secrétaire de Tianjin de 1949 à 1953. Yu Qiwei fut également le mari de Jiang Qing (1914-1991) [江青], la quatrième femme de Mao et figure dirigeante de la « bande des quatre ».

²⁰ Emprisonnée de 1968 à 1975, Fan fut contributrice pour plusieurs grands quotidiens dont le journal de Beijing en plus d'avoir été mairesse-adjointe de la capitale.

²¹ Tué durant la révolution culturelle, Li Zaiwen fut gouverneur-adjoint du Shandong de 1960 à 1966. Il sera réhabilité en 1979 par le Parti.

– province natale de Li Keqiang – de 2004 à 2007 avant de revenir à Beijing. Le poste de secrétaire étant occupé à l'époque par Wang Qishan, Guo deva se résoudre à devenir maire de la capitale, passant ainsi devant Wang Anshun (1957) [王安顺] (allié de Zeng Qinghong et de Zhou Yongkang) déjà en poste pour remplacer Wang Qishan depuis mars 2007. Wang Anshun sera obligé de seconder Guo Jinlong jusqu'en 2016 avant d'être remis. Enfin, Guo fut lui remis en 2017 et remplacé par Cai Qi, grand allié de Xi.

23. Han Zheng 韩正 (1954) : Protégé de Jiang Zemin, et l'un des derniers survivants de la joute factionnelle ayant eu lieu à Shanghai depuis 2013, Han Zheng devrait, dans l'ordre des choses, être en liste pour le comité permanent en 2017. Cela dit, Han fut mis à l'écart par Xi en plus de lui passer devant à la tête de la municipalité spéciale en 2007. Han et Xi ne font pas partie du même futur et Xi mettra en liste ce dernier seulement afin de libérer le poste de secrétaire du Parti de Shanghai. De dire, cette rumeur devient de plus importante à l'aube du Congrès. Enfin, Xi était à Shanghai le 26 septembre afin de discuter de la situation (que faire avec Han Zheng ?).

LA QUESTION DU CONSEIL D'ÉTAT ET DES NOUVEAUX ARRIVÉS AU POLITBURO

Une des questions qui se trouvent maintenant sur toutes les lèvres est celle du futur de Li Keqiang dans une administration qui sera maintenant dirigée par les hommes de Xi à partir du mois d'octobre. En se basant sur les tendances de retenues au sein du Conseil d'État, il n'est pas dit que Li demeura Premier ministre : Li Peng fut en poste de 1998 à 1998 (10 ans), Zhu Rongji de 1998 à 2003 (5 ans), Wen Jiabao de 2003 à 2013 (10 ans). Ce faisant, il demeure possible que Li soit remplacé. Cela dit, concentrons-nous sur le scénario idéal, soit le fait que Li Keqiang demeure en poste. Il faudra néanmoins lui trouver 4 vice-premiers ministres. Les plus en vue pour remplir ces postes, et par le fait même accéder au Politburo sont les suivants :

1. Jiang Chaoliang 蒋超良 (1957) : originaire du Hunan, Jiang est l'un des proches de Wang Qishan (de son temps au Guangdong) et de Zhou Xiaochuan (1948) [周小川]²²

²² <https://asialyst.com/fr/2017/08/25/chine-qui-pour-remplacer-zhou-xiaochuan-a-tete-banque-centrale/>

de son temps dans le secteur bancaire. Assistant de Dai Xianglong (1944) [戴相龙]²³ de 2000 à 2002 (Banque de Chine), c'est lui que l'on chargea, sous la direction de Bayinchaolu (1955) [巴音朝鲁], de « nettoyer » l'influence de Wang Rulin, Sun Zhengcai et de Wang Min (1950) [王珉] de la province du Jilin en 2014 (Bande du Jilin)²⁴. Jiang est l'actuel secrétaire du Hubei. Membre alterne du 18^e Congrès, Jiang saura devenir membre du Comité central en 2017. Enfin, certains hésitent à placer Jiang au Conseil d'État et suggèrent en fait qu'il pourrait, comme Guo Shuqing, être en lice pour le poste de gouverneur de la Banque centrale.

2. Li Xiaopeng 李小鹏 (1959) : Fils de Li Peng, Li Xiaopeng commence à gravir les échelons sous Jiang Zemin (dans les compagnies d'État œuvrant le milieu de l'électricité). Toujours membre alterne du Comité central depuis 2007, Li se hisse à la tête du gouvernement du Shanxi en 2013, précipitant la chute de Ling Jihua. Ministre des Transports depuis 2016, Li pourrait bien être en liste pour le Conseil d'État. Le seul « hic » est que Li n'a pas réussi à devenir secrétaire du Shanxi au profit de Wang Rulin (1953) [王儒林] et de Luo Huining (1954) [骆惠宁]. Bon dernier (en nombre de votes) en tant que membre alterne du 18^e Congrès, Li Xiaopeng saura également devenir membre du Comité central en 2017. À savoir s'il saura plaire à Xi est une autre histoire.
3. He Lifeng 何立峰 (1955) : Allié de Xi Jinping, He Lifeng connaît une carrière politique principalement dans la municipalité de Tianjin. Il sera placé à la fagaiwei en 2014 et remplacera Xu Shaoshi (1951) [徐绍史] en 2017. Xu était lui un homme de Wen Jiabao. Comme Ma Kai avant lui, on considère important avoir un représentant de la NRDC dans le Politburo; la NRDC étant aussi connue sous le nom de « petit Conseil d'État » [小国务院]. Il faut cependant rappeler que He, également seulement membre alterne du 18^e Congrès, a passé un bon moment sous les ordres de Zhang Gaoli lors de passage à Tianjin (2009-2013) et que He et Zhang sont allés à la même école vers la fin des années 1970. Ce faisant, He Lifeng est un candidat important pour octobre sous certaines réserves (devenir membre du Comité central).
4. You Quan 尤权 (1954) : un homme de Wen Jiabao et de Li Keqiang, You Quan est en poste au Conseil d'État depuis 1995. Ce dernier fut placé par Xi au Fujian aux côtés de Yu Weiguo 于伟国 (1955)²⁵. Membre du Comité central depuis 2012 et homme

²³ Dai œuvrant dans le secteur bancaire de 1979 à 2002 avant de devenir maire de Tianjin. Dai serait l'un des proches de Wen Jiabao et de Zhu Rongji.

²⁴ <https://asialyst.com/fr/2017/08/11/chine-retour-sur-affaire-sun-zhengcai-ou-demantelement-bande-jilin/>

²⁵ Vétéran du Fujian, Yu est l'actuel gouverneur de la province côtière et un allié de Xi Jinping.

d'État très compétent, son transfert au Fujian la même année était sûrement sa dernière rotation avant une promotion vers le haut²⁶.

5. Liu He 刘鹤 (1952) : Liu He, membre du Comité central depuis 2012, est en poste sur le petit groupe de leadership portant sur les finances [中央财经领导小组] depuis déjà 2003. Cela fait de lui quelqu'un de fiable et de compétent sur les questions de réformes qui hantent déjà le régime de Xi depuis 2013. Second de Xu Shaoshi à la vice-direction de la NDRC, Liu He a également côtoyé Zhou Xiaochuan afin de discuter des marchés financiers. Le seul petit problème semble demeurer son âge. Cela dit, il semble que Xi veuille voir Liu au Conseil d'État possiblement aux côtés de Guo Shuqing et de Jiang Chaoliang.
6. Zhong Shan 钟山 (1955) : Zhong Shan, ministre du Commerce et allié de Xi du temps de son passage au Zhejiang, pourrait également se tailler une place au lieu de Li Xiaopeng. Cela dit, Zhong Shan n'est ni membre alterne ni membre du Comité central. Ce faisant, et comme Xi ne peut faire « sauter » une étape à l'ensemble de ses collaborateurs, l'avenir de Zhong ne se trouve peut-être pas dans le Conseil d'État. Il deviendra membre du Comité central en 2017, mais compte tenu des autres qui sont aussi en attente d'une place et dans le Comité et dans le Politburo, les chances de Zhong d'arriver au sommet demeurent minces.
7. Guo Shuqing 郭树清 (1956) : Homme de Zhu Rongji et membre de la faction des réformateurs [改革派]²⁷, Guo possède une longue carrière dans le milieu bancaire ainsi qu'à la commission de la planification et des réformes (dans les années 1990). Au fait des besoins de réformes, Guo serait un candidat idéal pour un poste sur le Conseil d'État. Son affiliation factionnelle elle pourrait poser problème pour Xi. Cela dit, il n'est pas qu'il puisse se hisser au poste de « fuzong » [副总] en 2017. Pour d'autres, Guo demeure dans la course pour devenir gouverneur de la Banque Centrale après le retrait de Zhou Xiaochuan en 2017.

Les plus favorisés par le contexte semblent être Guo Shuqing, Liu He, Jiang Chaoliang et He Lifeng. De ces quatre, Guo et Liu arrivent en premier. La décision très difficile [艰难决定] de reformer le Conseil d'État autour d'individus compétents en matière de réformes économiques est l'un des items les plus importants au menu du 19^e Congrès, surtout considérant que plusieurs des individus mis en liste ci-haut ne sont toujours pas membres du Comité central.

²⁶ Certains soutiennent l'idée que You est le fils de You Taizhong (1918-1998) [尤太忠], ancien général de l'armée populaire.

²⁷ <https://asialyst.com/fr/2017/04/11/chine-guo-shuqing-nouveau-policier-secteur-bancaire/>

Du reste, on s'attend à voir arriver :

8. Cai Qi 蔡奇 (1955) : Membre de la bande du Zhejiang de Xi et remplaçant de Wang Anshun en 2016 – maire de Beijing, Cai fut promu en mai 2017 au rang de secrétaire du Parti de la capitale, faisant de lui un candidat tout indiqué pour le Politburo. Cai est un supporteur de longue date Xi Jinping depuis son passage au Fujian durant les années 1980 et ensuite dans le Zhejiang durant les années 2000. Cependant, Cai est un « double-non » [双非], soit un Cadre ni membre du Comité central ni membre alterne. Considérant que d'autres des alliés de Xi se trouvent dans une situation similaire, le Président devra faire un choix.
9. Chen Min'er 陈敏尔 (1960) : Chen est possiblement le plus proche associé de Xi Jinping, avec qui il a été en contact étroit au Zhejiang (2002-2007). Il est également venu remplacer Zhao Kezhi (1953) [赵克志]²⁸, aussi un homme de Xi, en 2015. Outre le fait qu'il est extrêmement bien placé pour entrer au Politburo en 2017 et devenir l'allié principal de Xi durant la transition (2017-2027), il ne peut pas être considéré comme son successeur [接班人] pour la simple raison qu'il ne pourra pas, en raison de son âge, effectuer deux mandats après 2022 (62 ans). Secrétaire de Chongqing et membre du Comité central depuis 2012, Chen est clairement un des favoris pour le Politburo.
10. Li Qiang 李强 (1959) : Allié du Zhejiang et « grand » secrétaire [大秘] de Xi, Li sera placé au Jiangsu dans le but de briser l'ancienne bande de Jiang Zemin par Xi lui-même. Li, né en 1959, possède presque l'ensemble des postes clés nécessaires à l'entrée dans le Politburo. Il devra néanmoins accéder au Comité central en octobre avant d'avancer. En tant que membre alterne, une situation commune à plusieurs des alliés de Xi, il est aussi possible que Li Qiang doive attendre encore 5 ans avant d'entrer au Politburo en 2022. Il pourra néanmoins y rester jusqu'en 2027, assurant ainsi la transition.
11. Che Jun 车俊 (1955) : Che repris en mains la municipalité de shijiazhuang [石家庄], dans le Hebei après la crise de la mélamine de 2009 et fut promu au Xinjiang pour ensuite revenir vers la côte est au Zhejiang, dont il est actuellement secrétaire. Parachuté d'un poste à l'autre, Che, un allié de Xi, possède maintenant les qualifications nécessaires à l'entrée au Politburo. Che est membre du Comité central depuis 2012.

²⁸ Alors que certains auraient préféré Zhao Kezhi, sa nomination demeure plus qu'incertaine de par son affiliation envers Hu Jintao (en plus de Xi).

12. Li Hongzhong 李鸿忠 (1956) : secrétaire du Parti pour la municipalité de Tianjin depuis septembre 2016, est venu remplacer Huang Xingguo [黄兴国] depuis sa chute au même mois. Ce dernier, connu pour ses remarques frivoles et son attitude colérique, commence à irriter certains des hauts dirigeants. Cette dernière promotion lui ouvrant, d'une certaine façon, les portes du Politburo en 2017, Li aura intérêt à changer d'attitude. Plusieurs autres problèmes se dressent devant Li Hongzhong avant le « vote » final pour le Politburo : 1) la campagne anticorruption ne cesse de faire tomber des têtes à tous les niveaux, incluant autour de Li²⁹ ; 2) l'environnement se dégrade dans la ville phare et certaines localités environnantes portent tristement l'étiquette de « village poubelle » [垃圾村] ; 3) problème de gouvernance locale (production illégale de biens, faux items, faux enregistrements de compagnies, etc.) ; 4) suite au départ de Li Hongzhong du Hubei, plusieurs Cadres de son entourage sont tombés aux mains le commission disciplinaire ; 5) ses antécédents avec la bande du Jiangsu. Membre du Comité central depuis 2012, certains remettent en cause sa loyauté envers Xi³⁰ se demandent s'il pourra vraiment convaincre le Président.
13. Li Xi 李希 (1956) : en place au Shaanxi de 2004 à 2011, Li Xi est un proche de la famille de Xi Jinping. Li Xi est également le secrétaire de l'ancien chef du Gansu Li Ziqi (1923-2014) [李子奇]. Li Ziqi est un des camarades du père de Xi Jinping, Xi Zhongxun. Li Xi fut également envoyé par Xi Jinping au Liaoning afin de défaire l'influence de la bande du Liaoning, personnifiée par des Cadres comme Wang Min 王珉 (1950). Li demeure malgré tout un peu sur la touche : il n'est que membre alterne du Comité central de 2012.
14. Chen Quanguo 陈全国 (1955) : né en 1955 au Henan, Chen Quanguo (actuellement secrétaire du Parti au Xinjiang), quoique non-*tuanpai*, demeure proche de Li Keqiang avec qui il a travaillé de 1998 à 2004 dans le Hunan. Son parcours (Hunan-Hebei-Tibet-Xinjiang) nous laisse penser qu'il reviendra au « Centre » en 2017 pour le Politburo. Chen, membre du Comité central depuis 2012, est venu remplacer Zhang Qingli (1951) [张庆黎] (membre *tuanpai*) au Tibet en 2011, et Zhang Chunxian au Xinjiang en 2015. Ce faisant, malgré que Chen soit un proche de Li Keqiang et ait eu des contacts avec les alliés de Jiang, Chen Quanguo demeure apprécié de Xi Jinping.

²⁹ On pense ici à Yi Hailin (1960) [尹海林] et Wang Hongjiang (1965) [王宏江], tous deux membres du comité permanent encore sous Li Hongzhong. Tous deux ont été mis en examen depuis.

³⁰ Li Hongzhong porte l'étiquette de « petit Lin Biao » [小林彪].

15. Zhao Kezhi 赵克志 (1953) : Zhao Kezhi³¹, né à Laixi au Shandong en 1953 et actuel secrétaire du Parti du Hebei est un homme de Xi. Venu remplacer Zhou Benshun, un des derniers « survivants » de la bande de Jiang Zemin/Zhou Yongkang, Zhao s'est fait rapprocher du Centre par Xi depuis 2012. Membre du Comité central depuis 2012 également, Zhao possède aussi des affinités avec Hu Jintao.
16. Xia Baolong 夏宝龙 (1952) : né en 1952 à Tianjin (et à présent ex-secrétaire du Parti pour le Zhejiang), Xia est un vétéran de la côte Est (c.-à-d. Fujian/Zhejiang). Ce dernier fut directement placé par Xi à la tête du Zhejiang en 2012. Xia, qui est considéré comme étant l'un des bras droits de Xi a encore de bonnes chances d'entrer au Politburo. Membre alterne du Comité central pendant 15 ans pour y être nommé en 2012, sa dernière promotion à la vice-direction d'une commission de second rang peut aussi laisser penser que Xia a déjà joué le rôle qu'il devait jouer.

Enfin, et afin de boucler la boucle, certains pensent que Xi pourrait également étendre son choix à ces 5 autres individus :

- Huang Kunming 黄坤明 (1956) : allié du Fujian et du Zhejiang de Xi, Huang seconde Liu Qibao (allié de Hu Jintao) au département de la propagande depuis 2013. Xi espère bien mettre la main sur le département que son père contrôlait dans les années 1950 que les factions adverses contrôlent depuis 1992 (les alliés de Jiang Zemin de 1992 à 2012 et Liu Qibao depuis 2012). Cela dit, Huang est au rang ministériel depuis 2014 en plus d'être un « double-non ». Il ne possède pas le pedigree nécessaire pour faire son entrée au Politburo pour l'instant.
- Ying Yong 应勇 (1957) : Allié du Zhejiang de Xi, Ying fut amené par Xi à Shanghai en 2008 à la tête du procurât de la municipalité ; il devait commencer à traquer les alliés de Jiang Zemin pour remettre de l'ordre à Shanghai. En poste à la mairie de Shanghai depuis janvier 2017 (en remplacement de Yang Xiong – allié de Jiang Zemin), Ying n'est toujours pas secrétaire, élément clé pour la dernière promotion. Ce faisant, si Xi promet Han Zheng au comité permanent, il pourra placer Ying à la tête de Shanghai, le rendant ainsi éligible au Politburo en 2022. Il devra aussi, en tant que « double-non », entrer au Comité central en 2017. Plusieurs sources semblent être en accord avec cette idée. Si effectivement Ying devenait secrétaire, Yin Hong (1963) [尹弘] deviendrait probablement maire de Shanghai.

³¹ Jiang Chunyun (1930) [姜春云], membre du Politburo de 1992 à 2002, serait l'oncle de Zhao.

- Ma Xingrui 马兴瑞 (1959) : Membre du Comité central depuis 2012, Ma Xingrui se trouve dans une situation similaire à celle de Ying Yong : il n'est pas impensable de promettre un chef de gouvernement provincial, cela dit, les tendances démontrent que ce poste est de seconde importance pour le Politburo. Aussi, Ma est devenu Cadre de rang provincial seulement en 2017 et il doit encore faire ses preuves avant d'avancer. Cela dit, selon certains, c'est Ma Xingrui, qui est aussi membre du Comité central depuis 2012, sera bientôt à la tête du Guangdong, venant ainsi remplacer Hu Chunhua et possiblement le faire entrer au Politburo.
- Chen Xi 陈希 (1953) : membre de la nouvelle « clique de Qinghua » et allié de Xi, Chen Xi seconde Zhao Leji au département de l'organisation depuis 2013. Cela dit, si Zhao devient membre du comité permanent en 2017, le poste deviendra vacant et d'ordinaire seulement un membre du Politburo est à même de diriger cette institution. Cela dit, Chen Xi possède une expérience plus ou moins intéressante pour le Politburo. Il pourrait néanmoins accéder à un autre poste clé durant le Congrès du fait qu'il est membre du Comité central depuis 2012.
- Ding Xuexiang 丁薛祥 (1962) : ancien allié de la bande de Shanghai ayant retourné sa veste pour Xi en 2007, Ding est le « double secrétaire » du Président depuis 2013. Il seconde Li Zhanshu au bureau des affaires générales du Comité central et est membre alterne du 18^e Congrès. On peut comprendre l'intérêt que Xi pourrait avoir de promettre Ding au Politburo. Cela dit, considérant son rôle actuel dans la structure, ce choix serait curieux pour l'assemblée en octobre.

LA POLITIQUE À LA COUR DE XI

Le choix final des individus n'importe guère à ce point, car Xi a déjà, en quelque sorte, « gagné » la joute factionnelle pour l'instant ; les Cadres qui seront appelés à entrer au Politburo en octobre seront majoritairement des alliés du Président et non pas de Hu Jintao ou encore de Jiang Zemin. L'équilibre factionnelle, avant entre les mains de Jiang Zemin, basculera dans le camp de Xi Jinping pour un bon moment.

Cela dit, plusieurs problèmes planent déjà sur le 19^e Congrès et de ceux-ci nous en retiendrons un, soit celui des « doubles-non » (individus qui ne sont ni membre du Comité central, ni membre alterne). En fait, le problème se pose en premier pour Xi Jinping qui voudra, bien entendu, maximiser l'arrivée de ses alliés au pouvoir en octobre. En quoi la problématique des « *shuangfei* » peut-elle nuire à Xi ? Faire partie du Comité central est une condition *sine qua non* pour devenir membre du Politburo. D'ordinaire, et dans la majorité

des cas depuis 1992, les Cadres nommés au Politburo ont passé au moins 5 ans dans le Comité central (en tant que membre). Seules quelques rares exceptions échappent à cette règle. Plusieurs des choix potentiels de Xi sont des « *shuangfei* ». Ce faisant, il risque de ne pas pouvoir faire « grimper » (en brûlant une étape) l'ensemble d'entre eux. Trop de promotions partisans pourraient nuire à l'image du Parti (qui se vante de gouverner par le biais du Droit [用依法治国]) ainsi qu'à celle de Xi.

À cette problématique s'ajoute la question des « houbu », des membres alternes, qui devraient également faire un « bon vers l'avant » en devant membre du Comité central et membre du Politburo en même temps. Ce type de promotion est également peu commun depuis les années 1990 et on voit mal Xi mettre de côté plus de 20 ans d'institutionnalisation seulement pour satisfaire un caprice du moment. Ce faisant, bon nombre de ces membres alternes ne pourront pas devenir membre du Politburo en 2017 et devront se satisfaire de devenir membre du Comité central, ce qui n'est pas gagné non plus (surtout lorsque l'on connaît l'opinion qu'ont certains délégués des Princes et du sur-favoritisme).

Xi devra aussi réfléchir aux individus qui deviendront membre du Comité permanent en octobre. Il faudra peut-être nommer des gens comme Han Zheng pour reconfigurer l'échiquier provincial [**Carte 1 en annexe**] tout en omettant le fait qu'ils appartiennent à des factions adverses. Xi domine la carte provinciale et par le fait même, une large partie des Cadres qui formeront l'Élite nationale post-2022. En ce sens, du moins pour l'instant, quelques petites concessions n'entraveraient nullement sa mainmise sur le Parti-État et permettraient au Parti de rester sur le chemin de l'institutionnalisation tracé par Deng Xiaoping. ■

ASIA FOCUS #46

LE 19^e CONGRÈS DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS : CLÔTURE SUR L'ANCIEN RÉGIME ET OUVERTURE DE LA CHINE DE XI JINPING

PAR **Alex PAYETTE**

STAGIAIRE POSTDOCTORAL POUR LE CONSEIL CANADIEN DE RECHERCHES EN SCIENCES HUMAINES. TITULAIRE D'UN DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA, SES PLUS RÉCENTS TRAVAUX PORTENT SUR L'ÉVOLUTION DE LA SÉLECTION ET DE LA FORMATION DES ÉLITES CIVILES ET MILITAIRES EN CHINE CONTEMPORAINE.

OCTOBRE 2017

ASIA FOCUS

Collection sous la direction de Barthélémy COURMONT, directeur de recherche à l'IRIS, maître de conférence à l'Université catholique de Lille, et Emmanuel LINCOT, Professeur à l'Institut Catholique de Paris – UR « Religion, culture et société » (EA 7403) et sinologue.

courmont@iris-france.org – emmanuel.lincot@gmail.com

PROGRAMME ASIE

Sous la direction de Barthélémy COURMONT, directeur de recherche à l'IRIS, maître de conférence à l'Université catholique de Lille

courmont@iris-france.org

© IRIS

Tous droits réservés

INSTITUT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATÉGIQUES

2 bis rue Mercoeur

75011 PARIS / France

T. + 33 (0) 1 53 27 60 60

contact@iris-france.org

@InstitutIRIS

www.iris-france.org